

An mai dernier, dans le plus grand secret, Peter Gabriel quitte Genesis à l'issue du périple euro-

péen correspondant au show « The lamb lies down on Broadway ». Durant l'été cette nouvelle est officiellement confirmée, suivie d'une lettre que Peter adresse aux hebdomadaires anglais afin de faire savoir que son départ tient à des raisons personnelles, expliquant en fait que pour lui et pour le groupe le temps d'un changement est venu. Durant le mois de septembre, Tony Banks, Michael Rutherford, Steve Hackett et Phil Collins profitent de plusieurs interviews pour répéter avec insistance : « Genesis n'est pas mort ». A l'automne paraît le premier disque solo de Steve Hackett, « Voyage of the Acolyte ». Puis les musiciens rentrent en studio pour enregistrer un nouvel album qu'ils savent très attendu, le public s'apprêtant à y chercher une réponse à la question : « Genesis peut-il surmonter le départ de Peter ». Mi-janvier « A trick of the Tail » va paraître aussi Tony et Mike décident-ils en prévision de cette sortie de rendre visite à la presse musicale française pour présenter l'album, s'expliquer sur sa réalisation et, surtout, affirmer une nouvelle fois leur totale confiance en l'avenir du groupe.

LE ROLE DE TONY ET MIKE

Très calme, discret, assez timide et renfermé, Tony Banks est l'organiste-pianiste de Genesis, c'est aussi le musicien qui semble prendre la plus grande importance au sein du groupe. Le fait que Mike et lui aient fait le voyage plutôt que Phil ou Steve s'explique d'ailleurs parfaitement car ce nouveau disque est essentiellement leur œuvre. Tous deux signent la presque totalité des compositions de « A trick of the tail », Phil et Steve ayant surtout un rôle d'instrumentistes.

Dans le cas de Phil, ceci apparaît comme logique puisque le batteur et maintenant chanteur de Genesis n'a jamais montré une attirance pour la composition. Pour Steve le problème est quelque peu différent. Le guitariste enregistrerait son album solo au moment où le groupe commençait à concevoir son L.P. Il n'a donc pu participer à son élaboration comme à l'accoutumée. Sans faire preuve d'agressivité, Tony le lui reproche d'ailleurs et s'interroge sur le bien-fondé de



Tony Banks

« Voyage of the acolyte » : « J'apprécie son disque mais il intervient à un moment où le groupe avait besoin de faire front, d'être soudé et compact suite au départ de Peter. De plus certains des thèmes de son disque auraient fort bien convenu à l'album de Genesis. »

Cette remarque se comprend tant on sait que l'une des forces essentielles de Genesis a toujours été la mise en commun des idées et des talents de ses membres. Ce qui permet d'ailleurs à Tony d'affirmer : « Tout ce qu'a interprété Genesis était le fruit du travail de nous cinq. Le départ de l'un d'entre nous entraîne donc un changement qui correspond au cinquième de cette création. »

L'écoute de « A trick of the tail » confirme pleinement ces déclarations. Mais revenons un peu sur l'enregistrement de ce disque.

PHIL COLLINS ETONNANT

A l'automne le groupe s'est retrouvé avec ses compositions mais toujours sans chanteur. Après différentes auditions et prises de contact, ils ont décidé de différer le projet d'incorporation d'un nouveau membre. L'idée était donc d'utiliser Phil Collins pour quelques titres et de faire appel à des « invités » pour les morceaux qui ne lui conviendraient pas vocalement. Et l'enregistrement commença... Finalement Phil chante sur tous les titres et aucun invité n'a eu à participer au disque. Non seulement « A trick of the tail » est occasion de découvrir les capacités vocales de Phil mais provoque aussi de l'étonnement car sa voix évoque irrésistiblement celle de...

Peter Gabriel ! De « Dance on a volcano » à « Los endos » en passant par « Entangled », « Squonk », « Mad man moon », « Robbery, assault and battery », « Ripples » et « A trick of the tail », cet album ne provoque donc pas de réelle surprise et sont réunies ici toutes les caractéristiques-composantes qui ont fait le succès de Genesis. Si l'on veut procéder par comparaisons, « A trick of the tail » est nettement plus proche de « Nursery cryme » et « Foxtrot » que de « Selling England » et « The lamb lies down on Broadway ». Tony déclare d'ailleurs son attirance pour ces deux albums, avoue n'éprouver aucune passion particulière pour « Selling England » et s'explique à propos de « The lamb lies » : « Peter avait l'intention de quitter Genesis avant « The lamb lies down on Broadway » mais nous avons insisté et réussi à le convaincre... Bien que le groupe ait comme à l'habitude travaillé selon son principe de mise en commun des idées, « The lamb lies » est au départ une idée de Peter, il en a conçu le récit. »



Phil Collins

ET PETER GABRIEL ?

Tony apparaît un peu réticent lorsque l'on essaie d'orienter la conversation sur les raisons réelles du départ de Peter. Il se contente de dire qu'elles sont « nombreuses et personnelles ». Tony revêt fréquemment Peter et conserve d'excellents rapports avec lui, expliquant qu'une amitié vieille de douze ans ne peut être brisée par cette séparation. Peter aurait pour projet un album solo mais Tony se déclare opposé à une éventuelle collaboration des musiciens de Genesis à ce dis-



Mike Rutherford

que, tant pour eux que pour lui car, de même qu'eux ont eu à faire leurs preuves par eux-mêmes suite à son départ, lui aussi doit prouver qu'il existe et est capable de créer en toute indépendance et sans trait d'union avec son passé de membre de groupe.

Tony n'en dira pas plus sur Peter et l'on revient à « A trick of the tail ». Façon comme une autre de rompre avec ce passé, les quatre musiciens ont décidé de faire appel à un nouveau producteur. Leur choix s'est porté sur l'excellent David Hentschel. Tout à la fois ingénieur du son à la grande technique, producteur et musicien lui-même puisqu'il joue des claviers et en particulier du moog (ainsi sur l'intro de « Funeral for a friend » du « Goodbye yellow brickroad » d'Elton John), David apporte à Genesis un beaucoup plus clair et précis que pour les disques précédents.

LE NOUVEAU SHOW

Il est un projet qui tient particulièrement à cœur à Tony et Mike, et il en va sans doute de même pour Steve et plus encore pour Phil : le nouveau spectacle. Actuellement le groupe cherche et envisage toutes les solutions possibles pour faire face au niveau scénique au remplacement de Peter. Le projet d'un chanteur n'est pas écarté mais il semble plus probable que Genesis décide d'engager un batteur ce qui permettrait à Phil de délaisser ses caisses l'espace de quelques morceaux pour se concentrer sur le travail de chanteur-homme de scène. Rien n'est décidé, répétons-le, mais dans le cas de cette solution batteur, deux noms sont possibles : l'un des anciens batteurs de Gong

ou l'ex-King-Crimson Bill Bruford. De toute manière, il est d'ores et déjà certain que Genesis ne conservera pas le stage-act précédent, sauf pour quelques point de détail. Il est ainsi évident que le show « The lamb lies down on Broadway » est définitivement abandonné.

Plusieurs morceaux de l'ancien répertoire seront inclus dans le nouveau spectacle mais pas obligatoirement les plus connus car le groupe ne cache pas une certaine lassitude à interpréter les mêmes morceaux depuis trois ou quatre ans et par contre désire faire découvrir d'excellents titres de « Trespass », « Nursery cryme » ou « Foxtrot » passés inaperçus à l'époque. L'aspect visuel de leur spectacle demeurera aussi im-



Steve Hackett

portant que par le passé et le groupe a en tête de nombreuses idées qu'il ne désire pas révéler avant d'être sûr de pouvoir les réaliser...

L'objectif essentiel de Genesis pour 1976 est donc de faire admettre au public la santé du groupe et il est incontestable que l'excellent « A trick of the tail » les aidera considérablement à atteindre ce but. Pour le groupe, 1976 doit aussi être l'année de la conquête réelle du marché américain, c'est d'ailleurs outre-Atlantique que débutera leur première tournée depuis le départ de Peter. Après ce périple d'avril et mai, le groupe reviendra en Europe et il est attendu en France aux alentours de Juin-Juillet. Le mot de la fin revient tout naturellement à Tony avec une déclaration on ne saurait plus explicite : « Non Genesis n'est pas mort ». « A trick of the tail » en est la plus éclatante des démonstrations.

Jean-Paul COMMIN